

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Œuvre : Decameron](#)[Collection](#)[Structuration](#)  
[Corpus : Éditions en langue française - Décaméron](#)[Collection](#)[Édition : 1552](#)  
[Guillaume Rouillé](#) [Decameron](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1552](#) [Guillaume Rouillé](#)  
[Décaméron Marciana](#)[Item](#)[Texte : 1552](#) [Guillaume Rouillé](#) [Décaméron Aux lecteurs](#)

## Texte : 1552 Guillaume Rouillé Décaméron Aux lecteurs

**Auteurs : Boccace**

### Informations générales

TitreTexte : 1552 Guillaume Rouillé Décaméron Aux lecteurs

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[adresse aux lecteurs](#), [péritexte](#)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Transcription du texte

TranscriptionAux lecteurs.

La Nation Françoise se peult bien vanter aujourd'huy (Seigneurs Lecteurs) que la presente traduction du Decameron de Bocace, nous est une tresgrande preuve & tesmoignage certain de la richesse & abondance de nostre vulgaire François. Car d'autant que par l'industrie & vigilance des bons & doctes personnages de ce royaume, il a esté durant ce regne traduit & mis en nostre langue, plus grand nombre des hystoires Grecques, & des livres Latins, que non pas des Italiens & Toscans, & que ceux qui peuvent rendre jugement sur cecy, tiennent & confessent, que nostre cotidien langaige se range plus facilement en traduction avec le Grec, que avec le Latin, tant pour la maniere du parler, comme pour la proximité de plusieurs motz, accentz, & prononciations : il fault bien qu'il s'en ensuive necessairement, que le Toscan filz aîné du Latin, n'est moins difficile à tourner en nostre commun parler, que le Latin mesmes, ou le Grec. Ce neantmoins, vous avez icy en François, le plus beau & plus estimé livre Toscan (pour le subject & matieres dont il parle) que jamais ait esté fait en Italie, par Bocace, ne autres quelconques

de sa nation, si ceux qui ont le premier lieu en la cognoissance d'icel{B 1 v°}le langue, meritent d'en estre creuz. Voire, & en François, si bon, si courtisan, & si bien representé, que les cachées richesses & incognez ornementz de nostre bien parler se peuvent non conferer seulement : ains aussi preferer à toutes les autres estrangeres. Je ne m'arresteray à vous ramener en compte l'autre traduction du vieil temps : car elle estoit de si peu de merite que j'estime que nul homme de bon esprit ne voudroyt maintenant la regarder seulement par le tiltre : aussi que je pense qu'elle ayt pris telle fin que l'on pouvoit attendre d'elle, apres ceste ci qu'un tresexpert Maçon a si bien fondée & bastie qu'elle n'est point pour se démouler ou ruiner à jamais : dequoy vostre veue propre vous pourra faire foy. Mais, à fin que l'ayez en plus grande commodité, nous vous l'avons rangée en ceste forme manuelle, tellement nettoyée des fautes, qui se pouvoient trouver es precedantes impressions, que nostre diligence vous y apparoistra manifestement : &, pour recompense, vous prions aussi de nous savoir tel gré qu'on le doyt esperer & attendre de toute bonne recongnissance. A Dieu.

Transcripteur.riceLagnena, Michela

Chargé.e de la révisionMeschini, Giada

## Analyse du péritexte

Dédicataire(s)Lecteurs.

## Analyse de la nouvelle

Lieux communs

- Eloge
- Ostentation

## Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 12/03/2020 Dernière modification le 17/04/2023

---



AVX LECTEURS.



LA NATION Françoise se peut bien vanter aujourdhuy (seigneurs Lecteurs) que la presente traduction du Decameron de Bocace, nous est une tresgrande preuve & tesmoignage certain de la richesse & abondance de nostre vulgaire François. Car d'autant que par l'industrie & vigilance des bons & doctes personnages de ce royaume, il a esté durant ce regne traduit & mis en nostre langue, plus grand nombre des hystoires Grecques, & des liures Latins, que non pas des Italiens & Toscans, & que ceux qui peuuent rendre jugement sur cecy, tiennent & confessent, que nostre cotidien langage se range plus facilement en traduction avec le Grec, que avec le Latin, tant pour la maniere du parler, come pour la proximité de plusieurs mots, accentz, & prononciations: il fault bien qu'il s'en ensuiue necessairement, que le Toscan filz aisné du Latin, n'est moins difficile à tourner en nostre commun parler, que le Latin mesmes, ou le Grec. Ce neantmoins, vous auez icy en François, le plus beau & plus estimé liure Toscan (pour le subiect & matieres dont il parle) que iamais ait esté fait en Italie, par Bocace, ne autres quelconques de sa nation, si ceux qui ont le premier lieu en la cognoissance d'icel

meduti & saui  
 non dubitanda  
 franzesi (poi che  
 non siano per  
 to fo io: gli humilis  
 e, la si degnara  
 are humanita sua  
 umero, che senza  
 ni & guardarmi  
 ita felice & lung  
 a ond'ella è v  
 tutto di lei, set  
 e partorir sem  
 n favori, & io  
 atto) quietamente  
 te viuere, & con  
 . M. humilissi  
 mi racco  
 . Di Lio  
 primo di  
 taggio  
 nel  
 . XLV.  
 V. M.  
 bedientiss. seru  
 Ferretti.

le langue, meritēt d'en estre creuz. Voire, & en Fran-  
 çois si bon, si courtisan, & si bien representé, que les  
 caches richesses & incogneuz ornementz de nostre  
 bien parler se peuuent non conserer seulement: mais  
 aussi preferer à toutes les autres estrangeres. Je ne  
 m'arresteray à vous r'amener en compte l'autre tra-  
 duction du viciil temps: car elle estoit de si peu de me-  
 rite que i'estime que nul hōme de bon esprit ne vou-  
 droit maintenant la regarder seulement par le vil-  
 tre: aussi que ie pense qu'elle ayt pris telle fin que l'on  
 pouuoit attendre d'elle, apres ceste ci qu'un tresces-  
 pert Raçon a si bien fondee & bastie qu'elle n'est  
 point pour se demouler ou ruiner à iamais: dequoy  
 vostre veue propre vous pourra faire foy. Mais, à  
 fin que l'ayez en plus grande commodité, nous vous  
 l'auons rangee en ceste forme manuelle, tellement  
 nettooyee des fautes, qui se pouuoient trouuer es pre-  
 cedantes impressions, que nostre diligence vous y  
 apparoiſtra manifestement: & pour recom-  
 pense, vous prions aussi de nous sauoir tel  
 gré qu'on le doyt esperer & atten-  
 dre de toute bonne recon-

gnissance. A

Dieu.

\*



CY COM  
 LIVRES NOMMES D  
 MANUSCRITS IMPRIMES EN DIX  
 MANUSCRITS COMPTES EN DIX  
 MANUSCRITS DIVERSES NOMMES

PROLOG  
 BOCA



EST C  
 voir con  
 meore  
 soit bien  
 ment y  
 autres f  
 son. l'ont trouue en auc  
 man persone en eut assai  
 egnable au bien qu'il en  
 son i'vde cez li. Pour: c  
 n'este jusques à present, se fi  
 d'ice amour que se mis en  
 plus par alo' d'ice que à ma  
 me (en le disant) apparten  
 lui & beaucoup plus est  
 l'ont. & à la cognoissan  
 d'icelle elle me fut for  
 ames que la cruaulté de  
 ma par la trop abondance  
 apais ma veuie en mon en  
 fait. J'aiment. J'ois sentir  
 que le jour ne m'est esté